

## La symbolique des Preux

### Une invention médiévale

Les figures des neuf Preux sont apparues au XIV<sup>e</sup> siècle dans la littérature courtoise\* pour illustrer les valeurs de courage et de bravoure de la chevalerie. Elles furent choisies trois par trois parmi les combattants célèbres :

- David, Judas Macchabée et Josué, rois guerriers bibliques,
  - César, Alexandre le Grand et Hector, rois des grands empires de l'Antiquité,
  - Charlemagne, le roi Arthur et Godefroi de Bouillon, héros chrétiens du Moyen Âge.
- Quatre de ces figures subsistent encore dans les noms des rois des jeux de cartes. À Coucy, Enguerrand VII décore la grande salle avec des statues de Preux vers 1380.

### Les Preuses

Les Preuses, créées plus tard comme pendant féminin des Preux, sont des reines ou des héroïnes de la mythologie. Les neuf Preuses de Coucy sont Semiramis, reine de Babylone ; Thomyris, reine des Scythes ; Deyphile qui soumit Thèbes ; et les six reines des Amazones. Au XIX<sup>e</sup> siècle, lors de la restauration du château de Pierrefonds, Viollet-le-Duc s'inspire du dessin d'Androuet du Cerceau (1560) représentant les Preuses de Coucy, pour réaliser la cheminée de la grande salle.

\* Explications au dos de ce document.

## Glossaire

**Bataille de Bouvines** : le 27 juillet 1214, les troupes royales de Philippe Auguste l'emportent sur les coalisés financés par l'Angleterre de Jean sans Terre.

**Chemise** : muraille basse ceinturant la base d'une tour pour renforcer sa défense.

**La Fronde** : dernière guerre menée contre le roi de France par les seigneurs du royaume, de 1648 à 1653.

**Herse** : grille en fer ou en bois coulissant verticalement pour fermer un passage.

**Hommage** : acte féodal par lequel le vassal promettait fidélité à son seigneur.

**Littérature courtoise** : célèbre l'amour et les exploits chevaleresques aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

**Marques de tâcherons** : signes que les tailleurs de pierre, payés à la tâche, laissaient sur les blocs pour se faire payer.

**Tympan** : paroi, généralement sculptée, qui diminue par le haut l'ouverture d'une baie.

## Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h

Visites commentées.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
 Château de Coucy  
 Rue du Château  
 02380 Coucy-le-Château-Auffrique  
 tél. 03 23 52 71 28  
 fax 03 23 52 71 28

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



# château de Coucy

Huit siècles d'histoire

## Éclat et constructions

Le modeste château édifié en 920 par l'archevêque de Reims pour protéger son



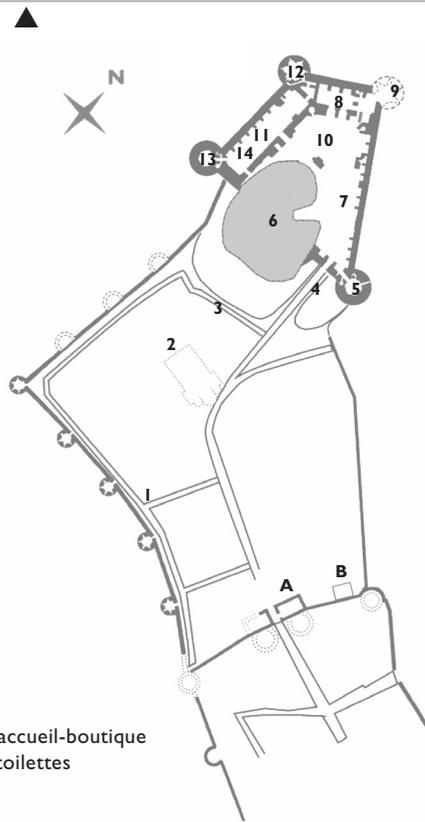
territoire de Coucy est agrandi dès 1079 sous la dynastie des sires de Coucy. Ces derniers marquent l'histoire du château

durant trois siècles : en 1220, Enguerrand III de Coucy, guerrier à la bataille de Bouvines\* et dans les expéditions contre les cathares, fait clore la ville d'une enceinte et construit le château actuel et son gigantesque donjon. Un siècle et demi plus tard, Enguerrand VII, grand diplomate, transforme l'édifice en un somptueux palais. Il meurt sans descendant mâle et en 1400, le domaine de Coucy est acheté par Louis d'Orléans pour renforcer son duché de Valois.

## Quatre siècles de destructions

À la suite de la Fronde\*, au XVII<sup>e</sup> siècle, le château est démantelé et abandonné. Devenu bien national à la Révolution, il sert de carrière de pierres jusqu'à son achat par Louis-Philippe en 1829, puis par l'État en 1848. Plusieurs architectes, dont Viollet-le-Duc, se succèdent alors pour préserver les ruines. Mais en 1917, l'armée allemande détruit les quatre tours et le donjon.

\* Explications au dos de ce document.



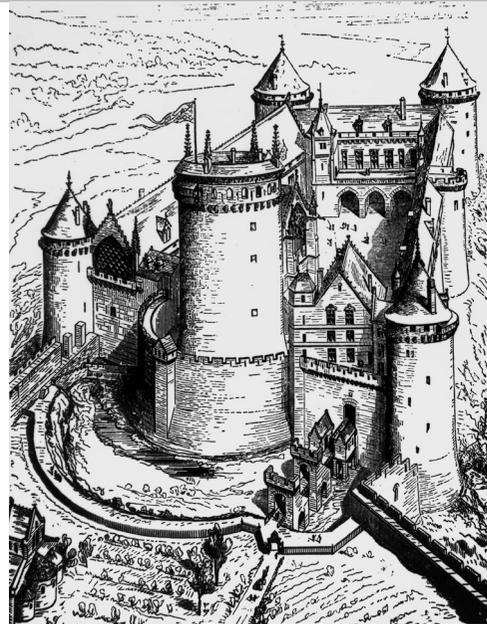
**A** accueil-boutique  
**B** toilettes

Posé au sommet d'un éperon calcaire, le château de Coucy est protégé par trois niveaux de défense successifs : celui de la ville, celui de la basse-cour, et enfin les défenses mêmes du château.

### La basse-cour

Elle servait à loger le personnel du château. Quelques traces de bâtiments d'habitation sont visibles sur les murs.

- I Les remparts** délimitent la basse-cour dont l'accès unique par la porte de Maître Odon constituait une protection supplémentaire. Le versant donnant sur la vallée au sud, plus exposé aux attaques, est défendu par cinq tours.



- 2 La chapelle du XII<sup>e</sup> siècle**, de plan roman, est le plus ancien vestige de Coucy.
- 3 Le grand fossé** sépare le château de la basse-cour. Il est comblé par les débris du donjon.

### Le château

L'entrée du château, vers la basse-cour, était protégée par le donjon et sa chemise\*.

- 4 La porterie**, ou passage d'entrée, était fermée par un pont-levis et défendue par trois herses\*.
- 5 La tour de l'artillerie** présentait, comme les autres tours d'angle, des dimensions impressionnantes : cinq niveaux sur 35 mètres de hauteur. Aujourd'hui subsiste, dans l'épaisseur du mur, le départ de l'escalier en vis qui desservait les étages.
- 6 Le donjon**. Avant sa destruction en 1917, il s'élevait à 54 mètres de haut, atteignant le double des dimensions du donjon royal du Louvre de la même époque.

Ouvrage militaire et symbolique, il n'était pas conçu comme une habitation mais comme dernier refuge en cas de siège.

- 7 Les communs**, au rez-de-chaussée, supportaient des appartements au premier étage.
- 8 Le logis seigneurial** disposait de deux niveaux d'appartements, dont la salle des Preuses, à l'étage. Aujourd'hui, deux sculptures de lions y sont présentées : l'une provient de la table des hommages\* du XIII<sup>e</sup> siècle, l'autre ornait le tympan\* de la porte du donjon du XIX<sup>e</sup> siècle.
- 9 La tour Jacquet**, aujourd'hui détruite, offre une vue intéressante sur l'enceinte de la ville.
- 10 Les vestiges de la chapelle seigneuriale** sont encore visibles au centre du château. Cette chapelle constituait l'étage d'un bâtiment rectangulaire.
- 11 Le bâtiment ouest** abritait une cave en sous-sol, un cellier au rez-de-chaussée et, au premier étage, la grande salle, appelée salle des Preux en raison des statues de Preux qui l'ornaient.
- 12 La tour de l'Avoine**. La grille, au centre, ferme le seul accès au sous-sol qui servait de cachot.
- 13 La tour de l'ouest** a conservé les six chapiteaux sculptés qui soutenaient les ogives de la voûte. Sur les murs, des marques de tâcherons\* sont visibles.
- 14 Les caves** voûtées servaient à stocker vin et provisions.

### La ville

Affranchie en 1197 du pouvoir seigneurial, elle se protège, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, grâce à son enceinte et à ses portes de Laon, de Chauny et de Soissons.

\* Explications au dos de ce document.